

Août 1943 : Création du camp de Pré Carré à Retord.

En 1943, le département de l'Ain est donc découpé en huit secteurs. Nom de code de chacun d'eux : **Cristal** suivi d'un chiffre. Tous regroupent plusieurs camps, terrains d'atterrissage clandestins ou zones de parachutage. Parmi ces camps, le plus ancien ouvert en mars 1943, est celui de Chougeat situé non loin d'Oyonnax ; il cache une soixantaine de maquisards placés sous le commandement de Charles Bletel.

Le second implanté à Cize, date du mois de juin 1943. Planté sur une falaise, il domine le barrage de Cize-Bolozon sur l'Ain.

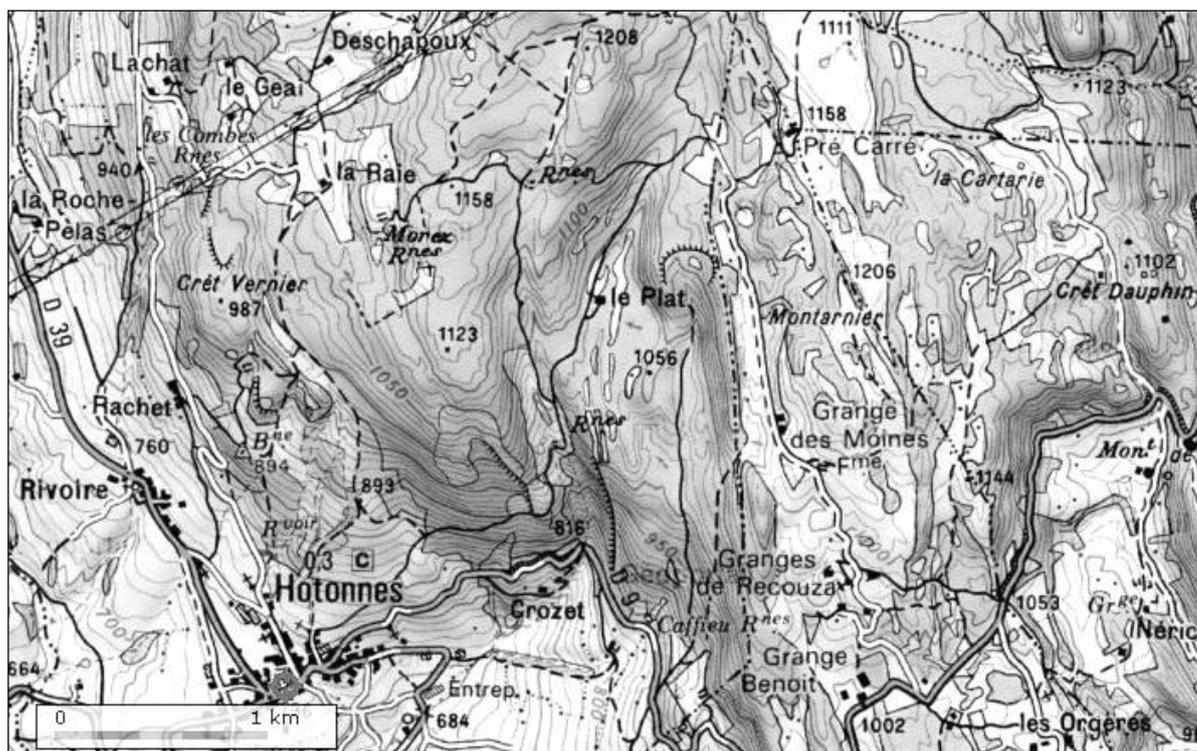
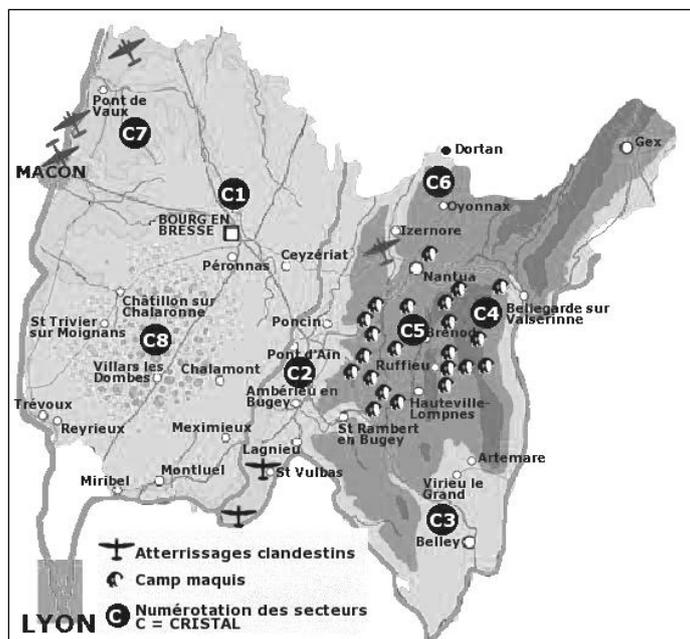
Plus au sud, le camp Verduraz est formé en juillet 1943 à la ferme du Termant par le capitaine « Moulin » - Henri Petit – qui deviendra « Romans ». La bâtisse isolée dans une combe à environ 9 kilomètres à l'ouest du village d'Hotonnes, abrite un effectif de quarante-cinq hommes. En août 1943, un autre camp est créé au sud de Bellegarde-sur-Valserine, au cœur du Plateau d'Hotonnes.

Il s'agit du **camp de Morez** lequel rassemble une quarantaine d'hommes dès sa création par Pierre Marcault, dit « Marco ». Très vite, l'affluence croissante de jeunes gens nécessite l'ouverture du **camp des Combettes** placé à environ un kilomètre à l'est de Morez. Une cinquantaine de personnes d'origines géographiques différentes s'y réunissent. Puis dans la région de Granges en septembre 1943, deux autres groupes de réfractaires décident d'unir leurs forces et de former un camp qui comptera jusqu'à soixante-dix personnes.

D'autres camps naissent en novembre 1943. Celui de **Pré-carré** créé par le lieutenant Jean-Pierre de Lassus de St-Géniès dit « Legrand » assisté de « Monsieur Seigle », se situe à l'est d'Hotonnes. Le bâtiment se niche au creux d'un vallon, sur des terres exploitées par la famille Tavel, (deux membres de cette famille seront tués à Montanges le 8 avril 1944). Pré-carré, proche des Combettes, dispose environ de cinquante personnes. L'autre groupe constitué à la même date par Georges Bena, occupe la ferme de Pray-Guy à Brénod ; il rassemble jusqu'à quatre-vingt hommes.

Enfin, le camp Rolland est le dernier formé.

Le total de l'ensemble de ces maquisards s'élève à 485 combattants dans l'Ain. Chaque camp dispose dans la région d'une « maison de secours », destinée à recueillir les différents groupes en cas de repli. Sage précaution ; pour Pré-carré, ce sera la ferme de **Buclaloup** perdue dans la forêt de Champfromier au sud de la Combe d'Evuaz à 1200 mètres d'altitude. Ce lieu se situe à l'extrémité nord du secteur Cristal 4, bien au-dessus de Montanges.



Avant cela, le lieutenant de Lassus de St-Géniès, « Legrand », démobilisé après l'Armistice, s'était installé à Hotonnes. Engagé comme contremaître par la Société des Carburants Français, il devait produire du charbon de bois. Ses équipes de « bûcherons » issues pour certains éléments du mouvement « Combat », se transportèrent le 12 novembre 1943 à la ferme de **Pré-carré**, prenant dès lors le nom de « Maquis Lorraine ».

L'effectif de ce groupe provenait en fait de deux origines : des militaires de la Section des Eclaireurs Skieurs du col de Plainpalais (région de Chambéry) convaincus par leur lieutenant de poursuivre la lutte dans la clandestinité, et des réfractaires locaux tels que les frères Tavel (village du Grand Abergement) ou encore le jeune Louis Hottlet, (du hameau de Bocconod). Sur place, l'entraînement de ces hommes sera particulièrement soutenu.

Ceux-ci compteront d'ailleurs parmi les artisans du défilé d'Oyonnax (11 novembre 1943). Leur participation à des coups de mains destinés à récupérer de l'intendance, du matériel ou des uniformes n'est pas rare. Il en est de même pour les camps voisins, notamment celui des **Combettes** inspecté par la mission « Musc » qui en fera à Londres un rapport élogieux. Les premières actions de sabotage ne tardent pas, concentrées sur le réseau ferroviaire parcourant d'étroites vallées aux nombreux tunnels. La combinaison de combattants entraînés avec des hommes connaissant parfaitement la région procurait d'évidence un incontestable atout.

Au début de l'année 1944, « Legrand », chef « historique » de Pré-carré quitte ses maquisards du Plateau d'Hotonnes, pour rejoindre le Maquis du Vercors.

L'officier est remplacé par le lieutenant « Minet » le 12 janvier (date indiquée dans l'ouvrage intitulé « le Maquis de Richemont »).

A son tour le nom de « Minet » restera attaché aux camps de Pré-carré et des Combettes, mais sa légende couvrira bientôt l'ensemble du secteur « Cristal 4 », délimité par les Plateaux d'Hotonnes et de Retord au sud, par la R.N. 84 et la voie de chemin de fer Bellegarde – Nantua au centre, et plus au nord par la montagne qui s'étend jusqu'aux pieds du Crêt de Chalam. Bien entendu parmi les nouveaux compagnons de « Minet », personne ne connaît son vrai nom, ni son histoire.



- La ferme de Pré-carré en 1944 -



- Le Camp Morez en 1944 -



- La ferme des Combettes en 1944 -